

P₂ 1926

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM
National d'Histoire Naturelle
ET DU JARDIN DES PLANTES

SIÈGE SOCIAL : 57, rue Cuvier



Nouvelles
du Muséum

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ



N° 2

20 AVRIL 1913



PARIS

254, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 254

AVIS IMPORTANTS



Demandes d'admission, rédaction du Bulletin, correspondance générale. — S'adresser à M. Henri Hua, secrétaire général de la Société des Amis du Muséum, boulevard Saint-Germain, 254.



Cotisations, cartes de membre. — Les cotisations et autres versements de fonds sont reçus par M. P.-V. Masson, trésorier de la Société des Amis du Muséum, boulevard Saint-Germain, 120.

Les cartes sont envoyées au reçu des cotisations.



SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

National d'Histoire Naturelle

ET DU JARDIN DES PLANTES



Nouvelles du Muséum

N° 2

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

20 Avril 1913

Sommaire. — Réunions spéciales aux Amis du Muséum, p. 37. — Cours et conférences, p. 38. — Compte rendu de la première conférence-promenade, p. 40. — Conseil de la Société, p. 44. — Membres nouveaux, p. 47. — Réunions des Naturalistes, p. 49. — La Ménagerie, p. 51. — Les Collections, p. 52. — Les Laboratoires, p. 54. — Nouvelles diverses, p. 67. — La réfection du Muséum, p. 69. — Notices, p. 70.

RÉUNIONS SPÉCIALES AUX AMIS DU MUSÉUM



Assemblée générale.

L'Assemblée générale se tiendra sous la présidence de S. A. S. le Prince de Monaco, au début de juin.

Le programme détaillé en sera envoyé dès que la date exacte de cette solennité sera fixée.



Deuxième Conférence-Promenade.

M. Trouessart, professeur de zoologie au Muséum, dirigera une conférence promenade dans la Ménagerie.

Les Amis du Muséum seront prévenus de la date de cette réunion par une convocation spéciale.



COURS ET CONFÉRENCES

M. H. LECOMTE a commencé les cours de *Botanique (classifications et familles naturelles des Phanérogames)* le mercredi 9 avril à 10 heures, dans l'amphithéâtre des Galeries de Minéralogie. Il traite les mercredi et samedi de chaque semaine à la même heure : 1° de l'ovule et de la graine au point de vue taxinomique ; 2° de la suite des Dicotylédones dialypétales.

Le cours sera complété par des herborisations annoncées par affiches spéciales qui seront suivies le lendemain d'une séance pratique de détermination, 63, rue de Buffon, de 10 heures à 12 heures.

La Galerie des Herbiers est ouverte tous les jours de 1 heure à 5 heures aux personnes qui désirent poursuivre des études spéciales.

M. L. MANGIN, membre de l'Institut, a continué et terminé son cours sur les champignons (Phycomycètes, Hétérobasidiés).

Il a dirigé une excursion cryptogamique, le dimanche 16 mars 1913, aux environs de Bois-le-Roi, dans la forêt de Fontainebleau.

M. Louis ROULE a consacré son enseignement de cet hiver à l'analyse des œuvres de Lacépède. En outre, dans son service, ont été faites des conférences d'Ichthyologie appliquée à la Pisciculture pour un groupe de gardes-généraux et d'inspecteurs des Eaux et Forêts, désignés à cet effet par M. le ministre de l'Agriculture.

M. Stanislas MEUNIER, professeur, commencera le cours de *Géologie* le mardi 22 avril, à 5 heures, dans l'amphithéâtre de la Galerie de Géologie, et le continuera les samedis et mardis suivants à la même heure. Il exposera l'histoire géologique des Gîtes métallifères. Après avoir précisé la définition la plus générale de ces gîtes, il insistera sur les conditions qui ont déterminé, en des points spéciaux, la concentration des matières si particulières qui les caractérisent. Il montrera la continuité du phénomène métallifère et fera ressortir la place qui lui revient dans l'évolution de la terre.

M. Jean BECQUEREL, professeur de *Physique*, traite les mardi, jeudi et samedi, à 10 h. 1/2, depuis le jeudi 3 avril, dans le Grand Amphithéâtre, de la Physique cosmique et terrestre et des Théories cosmogoniques. Le rôle des corps radio-actifs, des électrons et des ions est spécialement mis en relief.

M. Edmond PERRIER fait son cours d'*Anatomie comparée*, les mardi, jeudi et samedi, à 2 heures, dans l'Amphithéâtre des Nouvelles Galeries, 2, rue de Buffon, depuis le mardi 8 avril. Il étudie l'évolution graduelle de l'organisme des vertébrés terrestres et les causes qui ont déterminé et régi cette évolution.

M. VERNEAU vient de commencer son cours d'*Anthropologie*, le jeudi 17 avril, à 3 heures, pour le continuer les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, dans l'Amphithéâtre des Nouvelles Galeries, 2, rue de Buffon. Il terminera l'étude des Races humaines fossiles et entreprendra celle des Races néolithiques en Europe.

Les Conférences publiques du dimanche ont commencé le 6 avril, à 3 heures du soir, et se poursuivront les dimanches suivants à la même heure, dans l'ordre ci-dessous indiqué :

6 avril : Croisière du “ *Pourquoi Pas* ” en 1912 (Hébrides, Féroë, Jan Mayen et Irlande), par M. le D^r J. CHARCOT.

13 avril : La survie des cellules et des organes, par M. René LEGENDRE.

20 avril : La sardine, par M. Louis ROULE.

27 avril : Météorologie solaire, par M. PEROT.

4 mai : Les dernières découvertes préhistoriques en Dordogne (l'homme primitif, son industrie, son art), par M. le D^r CAPITAN.

18 mai : L'Afrique équatoriale française. Le pays et les populations, par M. le D^r POUTRIN.

25 mai : La défense des fleurs contre les insectes, par M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

PREMIÈRE CONFÉRENCE-PROMENADE

*dirigée le 5 mars 1913, dans les galeries d'Anatomie comparée,
par M. Edmond Perrier, Directeur du Muséum.*

Plus de cinquante personnes avaient répondu à l'appel inséré dans le dernier bulletin conviant les Amis du Muséum à se retrouver dans les Galeries d'Anatomie, pour en faire la visite sous la conduite de M. Edmond Perrier, directeur du Muséum et titulaire de la chaire d'Anatomie comparée.

Les invitant d'abord à prendre place dans l'Amphithéâtre, M. Edmond Perrier résuma l'histoire de l'enseignement au Muséum depuis l'époque où fut créé le *Jardin des plantes médicinales* dans le dessein de venir en aide aux médecins du Roy. Dans ces temps lointains on ne s'occupait que de la culture des plantes et de leur étude chimique. Le premier intendant fut un physicien, Dufay, auquel on doit l'introduction et l'usage des serres en France. Son successeur fut M. de Buffon dont le style pompeux appliqué à l'histoire des animaux a fait la gloire, mais qui, à cette époque, était un physicien, et rien d'autre, ayant surtout étudié les ouvrages de Newton et de Hales. Sa *Théorie de la terre* est la plus belle expression de son génie. On y trouve des idées reprises par les géologues plus récents auxquels on les attribue d'ordinaire : ainsi la pensée d'expliquer la géologie par l'étude des phénomènes actuels, et la théorie de la formation de la houille par flottage.

C'est sous Buffon qu'au Jardin des Plantes fut joint le Cabinet du Roy où étaient recueillis tous les objets intéressant l'histoire naturelle, début des Collections qui font aujourd'hui la principale gloire du Muséum.

La ménagerie y fut jointe sous l'administration de Lamarck, pour recueillir à côté des épaves des ménageries royales de Versailles, les diverses ménageries parisiennes que lui attribua un arrêté du délégué à la police.

En 1793, la Convention, qui voyait grand, augmente encore les attributions de l'ancien Jardin des Plantes, en le transformant en un *Muséum d'Histoire naturelle*, destiné à l'étude de tout ce qui regarde la vie.

Depuis lors le Muséum n'a pas cessé d'être le grand établissement d'enseignement à la fois philosophique et pratique que nous connaissons.

On s'est demandé si, aujourd'hui, un tel établissement avait encore sa raison d'être. L'enseignement des Sciences naturelles est aujourd'hui très complètement organisé à la Faculté des Sciences, dit-on. L'enseignement du Muséum est devenu inutile. Grave erreur, contre laquelle M. Edmond Perrier s'est toujours élevé avec force. Il trouva dans M. le Président de la République Fallières l'appui le plus précieux dans cette occurrence.

Le maintien du Muséum avec tous les éléments de son organisation actuelle se justifie par diverses considérations de premier ordre. C'est le dépôt de l'état civil des êtres vivants; les types authentiques de chacun de ceux-ci y sont soigneusement établis et conservés pour être à la disposition des travailleurs. Mais si les collections ne sont pas en quelque sorte vivifiées par la communication au public des idées générales qu'y ont puisés ceux qui chaque jour les fréquentent, elles sont une chose morte; et ceux-là mêmes qui vivent au milieu d'elles quotidiennement sont seuls capables d'en tirer les vrais enseignements.

L'enseignement est donc nécessaire au Muséum, et il ne peut y être donné que par les gens de la maison. Quelque savant que l'on soit, si l'on n'a pas, dès sa jeunesse, été rompu au maniement de ces richesses accumulées, on est incapable d'en tirer tout le profit désirable.

Ce maintien des conditions essentielles de la constitution du Muséum n'exclut pas les modifications qui pourraient être jugées utiles. Ainsi les quarante leçons didactiques imposées par les règlements, pourraient être réduites en nombre et gagner en valeur. Les dix-huit chaires aujourd'hui existantes peuvent être modifiées suivant les besoins actuels de *l'étude de la vie dans toutes ses manifestations*, objet même de l'enseignement du Muséum.

Après avoir ainsi défini le rôle du Muséum tel qu'il est, tel qu'il doit rester sous ses trois aspects acquis successivement : jardin des plantes, collections (cabinet du roi), ménagerie, le tout vivifié par l'enseignement, l'éminent directeur dit quelques mots du but de l'Anatomie comparée qui est de vérifier les lois de l'organisation des êtres, et d'en découvrir d'encore inaperçues. Puis il invite ses auditeurs à suivre MM. Anthony, assistant, Neuville et Semichon, préparateurs, qu'il prie de faire les honneurs de la

belle galerie d'Anatomie comparée, si riche en pièces anciennes, enrichie chaque jour de nouvelles préparations instructives.

Négligeant pour cette fois l'examen des grands squelettes conservés au centre de la galerie, on se borne à suivre les vitrines qui garnissent le mur. On y voit en commençant à gauche de l'entrée les objets suivants : 1° La série des caractères tirés du squelette chez les vertébrés depuis l'homme jusqu'aux Sélaciens ; 2° l'étude spéciale de la dentition ; 3° les organes dépendant de l'appareil digestif ; 4° ceux dépendant de la fonction respiratoire ; 5° les organes de la circulation ; 6° le système nerveux et les productions cutanées ; 7° les organes génitaux et leurs produits normaux et anormaux.

On s'arrête particulièrement avec intérêt devant divers objets : ainsi une ancienne préparation traduisant la théorie vertébrale du crâne, chère à de nombreux naturalistes du début du XIX^e siècle, et aujourd'hui reconnue comme erronée. C'est une pièce historique de premier ordre. Puis ce sont : la belle série des anthropoïdes, la mise en évidence de diverses adaptations : à la vie aquatique chez les Mustélinés, à la vie arboricole chez les Ursinés, à la course chez les Ongulés.

On admire les belles préparations de M. Neuville concernant les pièces cartilagineuses des Sélaciens, les sacs laryngiens des singes, les sacs aériens des oiseaux, le cœur des poissons et des reptiles, etc.

L'ancienne préparation des centres lymphatiques exécutée autrefois par le docteur Sappey retient aussi l'attention ; malheureusement l'injection au mercure employée par le savant anatomiste est fragile, et cette pièce souffre à chaque déplacement nouveau. Telle qu'elle est encore, elle est des plus instructives et c'est un précieux document pour l'histoire de l'Anatomie.

Une autre série des plus remarquables est la collection très complète des cerveaux de mammifères auxquels on a joint, la plupart du temps, les moulages endocraniens qui donnent les véritables rapports topographiques des diverses parties des centres nerveux, toujours plus ou moins rompus lorsque ces substances molles ont été extraites de la boîte osseuse et placées pour l'étude sur la table de l'anatomiste.

Au système nerveux se rattachent encore de belles préparations de l'oreille interne, très difficiles à obtenir.

Nous ne saurions entrer ici dans tous les détails donnés encore par M. Anthony sur la classification des monstres, dont nos

galeries d'Anatomie comparée contiennent une collection très complète.

Avant que se séparent les nombreux Amis du Muséum qui avaient, avec un grand intérêt, suivi les explications données par M. Anthony au cours de cette visite, M. Henri Hua, secrétaire général de la Société des Amis du Muséum, se fait l'interprète de tous en remerciant celui qui a tenu ainsi l'auditoire sous le charme de sa parole savante.

On se sépare, en se donnant rendez-vous à une prochaine promenade destinée à faire connaître un autre des aspects si multiples du Muséum.



CONSEIL

DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

Séance du 3 avril 1913.

La séance est ouverte à 4 heures 1/4.

M. Léon Bourgeois, sénateur, président de la Société, préside.
Se sont excusés MM. Legendre, secrétaire, et Becquerel.

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance du 9 janvier dont la rédaction est adoptée.

M. Perrier, directeur du Muséum, expose au Conseil la suite donnée à la demande de subvention présentée par M. le professeur Lapicque en vue de l'achat d'accumulateurs. Cette demande, soumise à la Commission des recherches scientifiques, a été favorablement accueillie. La Société des Amis du Muséum n'aura pas à intervenir.

M. Lapicque remercie M. le Directeur du Muséum pour l'appui qu'il lui a donné et la Société pour l'intérêt qu'elle a pris à cette demande.

Le carnet de reçus provisoires dont il a été question à la dernière séance a été déposé entre les mains d'un agent de l'Administration du Muséum, qui a reçu du Trésorier délégation pour toucher la première cotisation des membres s'inscrivant auprès de lui. Les reçus provisoires donnent tous les droits attachés aux cartes pendant la semaine de leur délivrance.

La correspondance comprend une lettre de Mme Camps mettant la somme de 100 francs à la disposition de la Société pour être employée en primes aux gardiens de ménagerie ayant rendu des services spéciaux ou obtenu les meilleurs résultats pour la conservation ou la reproduction des animaux qui leur sont confiés. Le Conseil adresse à Mme Camps ses vifs remerciements pour sa générosité.

M. le directeur Edmond Perrier informe le Conseil qu'il a reçu par l'intermédiaire de M. Léon Bourgeois, président de la Société, une somme de 500 francs donnée par un anonyme à la Société des

Amis du Muséum, pour être distribuée entre les membres les plus méritants du petit personnel. Il présente le tableau de répartition de cette somme, qui sera proclamé à l'Assemblée générale.

Le Conseil prie M. le président Léon Bourgeois de vouloir bien être l'interprète de sa gratitude envers le généreux anonyme à qui est due cette libéralité.

M. le Trésorier donne connaissance du bilan au 31 décembre 1912, qui sera présenté à l'Assemblée générale.

Il fait connaître la situation des membres, toujours satisfaisante. Depuis le 1^{er} janvier jusqu'à ce jour, il a été noté 54 nouvelles inscriptions, contre 3 décès et 28 démissions.

Le bilan, mis aux voix, est adopté.

Il est ensuite procédé à l'examen du projet de budget pour le prochain exercice.

Les budget des recettes s'élevant à un total de . . 8.500 fr. est adopté sans observations.

Le budget des dépenses, après observations de divers membres, est fixé à'	4.620 »
Reste disponible	3.880 fr.
à ajouter au reliquat de 1912	3.500 »

Soit 7.380 fr.

à employer au mieux suivant les demandes adressées au Conseil.

Parmi les dépenses sont comptées les gratifications fixes allouées à divers titres aux gardiens militaires, à ceux des ménages, des galeries et de l'administration.

Le Conseil s'occupe de fixer la date et le programme de l'Assemblée générale.

M. le Président expose qu'ayant eu l'occasion de rencontrer S. A. S. le Prince de Monaco lors d'un séjour dans le Midi, il lui a demandé de vouloir bien présider notre Assemblée générale. Le prince ayant accepté en principe, M. Edmond Perrier a été chargé, alors qu'il était à Montecarlo pour le Congrès international de Zoologie, de régler avec lui les questions relatives à la date et au programme de l'Assemblée.

Il a été convenu d'une façon générale que l'Assemblée serait tenue au cours de la seconde quinzaine de mai, le jour exact restant à préciser. Durant cette assemblée, une conférence sera faite sur les initiatives scientifiques si intéressantes et si fécondes de S. A. S. Monseigneur le prince de Monaco, et qui, de même

que le Muséum, ont pour but les recherches de haute science indépendantes de l'enseignement universitaire.

Le Conseil adopte ces dispositions et adresse ses remerciements à M. le Président et à M. Perrier pour le zèle déployé par eux en vue de donner ainsi un intérêt tout spécial à notre Assemblée générale de 1913. Il décide ensuite que, au cours de l'Assemblée générale, seront distribuées, comme l'an dernier, des primes exceptionnelles aux gardiens de la ménagerie ayant obtenu les meilleurs résultats pour la conservation et la reproduction des animaux confiés à leurs soins. — Ces primes seront prélevées sur un fonds spécial constitué par un don de 100 francs de Madame Camps, mentionné ci-dessus, auquel s'ajoute une subvention de 200 francs offerte en séance par M. Van Brock, et un reliquat de 50 francs non employé sur les fonds spéciaux affectés à ce service en 1912.

Une commission composée de M. le Directeur du Muséum, de MM. les professeurs Trouessart, Roule et Costantin qui sont en mesure de présenter des candidats, du Secrétaire général de la Société, de Mme Camps et de M. Van Brock, est chargée de l'examen des titres des candidats et de la répartition des fonds.



Les membres suivants du Conseil sont arrivés à l'expiration de leur mandat :

MM. Léon Bourgeois, Van Brock, Georges Cain, Desplas, François Franck, P.-V. Masson, Georges Roché.

Le Conseil proposera à l'Assemblée générale le renouvellement de leur mandat pour une nouvelle période de quatre années.

Il y a lieu, en outre, de remplacer M. Finet, décédé. Sur la proposition de M. Lecomte, adoptée par le Conseil, la candidature sera proposée à Mme Drake del Castillo, donatrice de l'Herbier et de la bibliothèque de son mari décédé, Emmanuel Drake del Castillo, de son vivant collaborateur assidu du Muséum.

M. Trouessart veut bien se charger de diriger dans la ménagerie la prochaine conférence-promenade réservée aux Amis du Muséum. La date de cette conférence-promenade sera ultérieurement fixée.

Le Conseil décide que des convocations spéciales seront envoyées pour ces réunions à tous les membres de la Société.

Avant de lever la séance, M. Lapicque émet le vœu de voir publier au bulletin des Notices donnant l'histoire individuelle des animaux les plus intéressants de la ménagerie.

M. le Secrétaire général exprime que lui-même poursuit la réalisation de cette idée non seulement pour les animaux, mais pour les objets les plus intéressants exposés dans toutes les collections du Muséum.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 5 h. 45.



MEMBRES NOUVEAUX

MM.

ANDRIEUX (Alfred), garde général des eaux et forêts, 42, rue Scheffer.

ARENBERG (Prince Ernest d'), 75, avenue Marceau.

AUBERT (Joseph), peintre d'histoire, 4, rue Chalgrin.

ANTOINE (Léon), médecin-vétérinaire, 34, rue de Paris, Montreuil-sous-Bois (Seine).

AUFÈRE, commis principal à l'École Polytechnique, 35, rue de Buffon.

BARAUD (Mme), 11 bis, rue de la Pitié.

BERTRAND (Alphonse), banquier, 7, rue Danton.

BESNUS (Mme), 4, rue Georges Berger.

BISCH (Mlle), 1, rue Nicolas Charlet.

BRUHL frères, négociants, 57, rue Châteaudun, *membres à vie*.

BUISSON (Henry), entrepreneur de travaux publics, 50, rue de Maistre.

CRETENIER (Paul), 8, rue Eugène-Labiche.

DAMAGNEZ (Maurice), 146^e régiment d'infanterie, 7^e compagnie, Toul (Meurthe et Moselle).

DEHAY (Mme), 23, rue des Boulangers.

FOURQUIER (D^r), 3, rue Aubriet.

FRÉMY (Jules), 144, boulevard du Montparnasse.

FROMENT JARTOUX (Mme), artiste-peintre, professeur de l'État, 31, rue de Poissy.

GARNIER (Gaston), 8, rue Nouvelle.

GAUMONT, 57, rue Saint-Roch.

GRIMAULT, photographe, 9, rue Mot, Fontenay-sous-Bois.

GRIVEL (Alphonse), ancien élève de l'École des Beaux-Arts, 46, rue de Saint-Cloud, Boulogne-sur-Seine.

HUBERT (René d'), administrateur de l'*Écho de Paris*, 40, rue de Chézy, Neuilly-sur-Seine.

KELLER-HANS, 19, rue Turgot.

LAFÈTEUR (F.), répétiteur à l'École Lavoisier, 89, boulevard de Port-Royal.

LAFONT (Mme), 87, rue de Passy.

LATTEUX (D^r), correspondant du Muséum, 58, rue St-André-des-Arts.

LAZERGES (Georges), ingénieur des mines, 35, boulevard de Montmorency.

LECOINTRE (Georges), la Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire), *membre à vie*.

- LE MAROIS (Comte), 48, rue Saint-Ferdinand.
LEPOIL (Louis), 123, avenue de Villiers.
LINOL (A.), 17 bis, rue La Boétie.
LINOL (Mme A.), 17 bis, rue La Boétie.
LUGUET (Mme Vve), surveillante hospitalière retraitée, 47, boulevard de l'Hôpital.
MARC (Édouard), micrographe, 4, rue Chambertin.
MASSY (Georges), négociant, 14, rue Halévy, *membre à vie*.
MICHEL (Achille), négociant, 28, rue Saint-Georges, *membre à vie*.
MORNY (Marquise de), 5, rue Puvis de Chavannes.
MOURIER (Joseph), ingénieur, 40, rue du Bac.
NANÇAY (Comtesse de), 8, avenue Mercédès.
PERRAULT-HARRY (Émile), sculpteur, 14, boulevard Bourdon, Neuilly-sur-Seine.
PICOT (Henri), avocat, 173, rue du Faubourg-Poissonnière, *membre à vie*.
SEEBOLD (Rudolf), 39, avenue de Saxe.
SEGUIN, banquier, 16, rue Saint-Pierre, Neuilly-sur-Seine.
SERRIÈRE, 8, rue Campagne-Première.
THÉNARD (Georges), 10, rue de la Butte-aux-Cailles.
VACCARI (Alfred), artiste-peintre, 13, rue Duméril.
VINCHON (Marie-Charles), avocat, 78, rue Notre-Dame-des-Champs.
WASSILEWSKI, 57, rue Caulaincourt.
WESSBERGE (Hermann), docteur en médecine, 6, rue d'Aubigny.
WULLSCHLEGER (Henri), photographe, 19, rue Bouchardon.



RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

Réunion du 25 février 1913.

La séance est ouverte à 4 heures, sous la présidence de M. Edmond Perrier.

M. Edmond Perrier, après avoir rendu compte du mouvement du personnel, annonce que M. Finet, associé, a légué au Muséum une somme de 600.000 francs qui devra être exclusivement consacrée à l'entretien des herbiers. M. le Directeur adresse un souvenir ému à la mémoire de ce collaborateur dévoué et généreux.

Un article, récemment paru dans un journal quotidien, contient de vives critiques à l'égard du Muséum. M. Perrier en démontre le caractère injustifié.

Des remerciements sont adressés à Mme W. Ponty, correspondante du Muséum, dont les dons ont enrichi notre ménagerie, et à Mme du Gast qui, lors de son récent voyage au Maroc, s'est fait accompagner de naturalistes et a pu effectuer d'intéressantes récoltes.

Le prochain Congrès de Zoologie se tiendra à Monaco, pendant les vacances de Pâques. Le Muséum y sera représenté par plusieurs de ses professeurs, en particulier par MM. E. Perrier, président du Comité international d'organisation du Congrès, et Joubin, secrétaire général.

M. BOUVIER présente une note de M. Pic sur un Hétéromère nouveau. Il expose ensuite les intéressantes observations qu'il a faites sur une crevette d'eau douce, et dont il est rendu compte plus loin.

M. JOUBIN présente des travaux de M. Vayssières sur les Nudi-branches de la Nouvelle-Zemble, de MM. Railliet et Henry sur des Nématodes des collections du Muséum, et diverses notes relatives à l'expédition du Dr Charcot à l'île Jan Mayen; en particulier de M. L. Germain sur les Chéthognathes, de M. Le Danois, sur les Cœlentérés du plancton, et de M. Fauvel sur les Annélides Polychètes.

Une note de M. Lamy a pour objet l'étude du genre *Crassatella*, d'après les échantillons de la collection Lamarck.

Au nom de M. le comte de Valicourt, M. Joubin offre la photographie d'un portrait de la mère de Lamarck, peint par Largillière.

Il annonce, en outre, qu'une souscription est ouverte en vue d'ériger un monument à Lamarek dans la commune de Bazentin (Somme), pays natal de l'illustre savant.

Mme PHISALIX expose les observations qu'elle a faites sur une tumeur cervicale présentée par un Gecko de la ménagerie. Le contenu de cette tumeur était formé de petits cristaux d'aragonite, c'est-à-dire d'une substance identique à celle des perles.

M. SOULLIER présente de très beaux clichés d'animaux : Vers, Mollusques, Insectes, Batraciens, photographiés vivants et autant que possible dans leur milieu naturel.

M. KÜNCKEL d'HERCULAIIS dépose sur le Bureau la thèse de doctorat ès sciences de M. Hasenfratz, préparateur au laboratoire de chimie.

La séance est levée à 5 h. 30.



Réunion du 18 mars 1913.

Avancée en raison des fêtes de Pâques et du prochain Congrès international de Zoologie, cette assemblée n'a réuni qu'un nombre très restreint de naturalistes. La séance, ouverte à 4 heures, est présidée, en l'absence de M. Edmond Perrier, par M. le Professeur Roule, qui fait connaître les subventions accordées par l'Assemblée des Professeurs, aux voyageurs de la Maison.

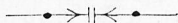
M. Bouvier donne lecture de deux notes de notre associé M. Paul Serre, correspondant du Muséum. L'une est une enquête faite dans l'état de Bahia sur le *carbonato*. Il s'agit là d'une variété particulière du carbone, sorte de diamant noir, d'une dureté extrême. Ce corps, qui n'est connu au monde que dans la province en question, est utilisé pour la fabrication des couronnes perforatrices dans les travaux de sondage, de percement de tunnel, etc.. Actuellement, il y a, pour cette variété de carbone, une inquiétante mévente, conséquence de la découverte des aciers extra-durs. Néanmoins, le prix du carbonato reste encore fort élevé. Le plus gros échantillon connu avait un poids de 3.200 carats; son découvreur avait touché la coquette somme de 130.000 francs. Avant de débiter et d'utiliser cet exemplaire, on en a pris deux moulages dont l'un a été envoyé à Paris pour les collections du Muséum.

La seconde note de M. Serre est relative à un Jardin zoologique fondé à Montevideo, par un particulier, M. Rius.

M. ROULE présente un magnifique exemplaire récemment naturalisé de Baudroie destiné à être exposé aux yeux du public dans la série des poissons de la grande galerie de Zoologie. Nous reproduisons plus loin les intéressantes explications qu'il fournit à son sujet.

Deux notes ont été déposées sur le Bureau; l'une, de M. Kollmann, est relative aux mammifères recueillis par la mission Alluaud et Jeannel; l'autre est une liste de plantes de la Guyane française due à M. R. Benoist.

La séance est levée à 4 h. 30.



LA MÉNAGERIE

Mme W. Ponty, correspondante du Muséum, vient de faire parvenir à notre ménagerie un important envoi comprenant une lionne, une gazelle, deux grues couronnées et deux superbes boas.

Le bassin situé près du grand amphithéâtre, laissé inoccupé par la mort des otaries, donne abri maintenant à un beau couple de phoques d'Europe, dont les évolutions attirent chaque jour un grand nombre de curieux.

Signalons encore, parmi les dernières naissances, celle d'un zébu, et d'un second hybride de mouflon de Corse et de brebis de Saintonge.



LES COLLECTIONS

Les collections du Muséum continuent à s'enrichir sans cesse, comme on peut s'en rendre compte en examinant la liste des envois parvenus aux divers services.

Reptiles, Batraciens et Poissons. — Une importante collection de serpents venimeux du Brésil, particulièrement des espèces du genre *Crotalus*, a été envoyée par notre correspondant, M. le D^r Vital Brazyl, directeur de l'Institut sérothérapique de Butantan, et transmise par M. Paul Serre.

Le personnel du laboratoire poursuit le travail de réparation et de remontage des pièces exposées au public. Une grande partie de la superbe collection des Plectognathes (Poissons-Coffres) a pu être ainsi mise en valeur et a pris place dans les vitrines.

Les matériaux recueillis par M. Alluaud dans les grands massifs montagneux de l'Afrique centrale, et qui comprennent de nombreuses espèces inédites, ont été également classés dans les collections.

Malacologie. — Le service de Malacologie signale l'arrivée de diverses collections, surtout celles envoyées de Bahia par M. Paul Serre.

Cryptogamie. — Dans les quatre derniers mois, le laboratoire a reçu, pour ses collections, 474 échantillons de Cryptogames (Champignons, Lichens, Algues et Mousses).

M. le D^r Camus a donné d'importantes séries de Mousses et d'Hépatiques :

SCHIFFNER. — *Hepaticae Europaeae*, 9 fascicules (430 numéros).

RABENHORST. — *Bryotheca Europea*, 27 fascicules (1.330 numéros).

GOTTSCHE et RABENHORST. — *Lebermoose Europas* (660 numéros).

CARRINGTON et PEARSON. — *Hepaticae britannicae*, 2 fascicules (140 numéros).

Culture. — M. Paul Serre, vice-consul à Bahia (Brésil), a envoyé 18 espèces de graines, bulbes, etc. ; M. Diguet a expédié du Mexique des Orchidées terrestres (*Bletia*), des Agaves herba-

cées, des Ignames, des *Tillandsia*, des *Hechtia*, etc. ; M. Rosenthal a fait don de 9 espèces d'Orchidées et de Lianes rapportées par lui de divers points de l'Océanie. Le service a reçu, en outre, de MM. Vilmorin-Andrieux, une Amaryllidée de Madagascar ; de M. Roland-Gosselin, une *Hechtia* ; de M. Goffart, de Tanger, cinq espèces de graines de Palmiers et de MM. Bois, Lignet, Liouville, Bertin, Maurice de Vilmorin, divers échantillons de graines et plantes. Enfin, M. Bois a récolté 208 espèces de graines dans les montagnes de la Haute-Savoie.

Géologie. — De nombreux échantillons ont été reçus au cours des dernières semaines par le Service de Géologie :

Mme J.-M. Bel, correspondante du Muséum, a offert de beaux spécimens de minerais de cuivre du Congo français, et notamment des *diophtases* qui ont été exposées à la collection géographique.

M. B. du Chazaud, médecin de la Marine, attaché à la mission de Lacoste, dans le nord-est de la Mongolie, a remis les roches qu'il a recueillies le long de l'itinéraire de cette mission, et dont l'étude vient d'être terminée.

M. Bruel, administrateur colonial, a envoyé une série de roches de la Sangha, de l'Oubangui, etc.

M. Ramond étudie en ce moment des échantillons qui lui ont été remis par le R. P. Rochereau, S. J., directeur du musée de Pamplona (Colombie grenadine), recueillis dans la province dont cette ville est la capitale et formant une série assez complète.

Les collections du Muséum renferment, on le sait déjà, une série remarquablement riche de *météorites* (pierres tombées du ciel) dont l'étude a fourni à M. le professeur Stanislas Meunier des résultats d'un haut intérêt. De nouveaux matériaux viennent d'être obtenus par voie d'échange :

1° De M. le Dr Latteux, qui a remis un spécimen du Chuta de Lonaconium (Maryland, États-Unis), et d'El Perdido, près de Bahia-Blanca (République Argentine) ;

2° De M. le marquis de Mauroy : fer météoritique de Kingston (New-Mexico, États-Unis), et six échantillons provenant de Nollbrook.

LES LABORATOIRES

Mammifères et Oiseaux. — M. Trouessart vient de terminer et de publier son *Catalogue des Oiseaux d'Europe* (4 vol. in-8°, librairie Lhomme). On trouvera dans cet ouvrage, non seulement la description de toutes les espèces linnéennes, mais aussi celles de toutes les races géographiques et espèces élémentaires. En outre, la question des migrations a tenu une place importante dans ce travail.

Autres publications :

TROUESSART. — Mammifères nouveaux ou peu connus de la collection du Muséum (Primates), avec 5 planches col., dess. par M. Terrier (*Archives du Muséum*, 1912).

— Formes migratrices et formes sédentaires de la faune ornithologique d'Europe (*Académie des Sciences*, décembre 1912).

MÉNÉGAUX. — Catalogue des Oiseaux d'Europe de la Collection Marmottan au Muséum (4 vol. in-8°, 216 pages).

— Contribution à l'étude des migrations de la Caille (*Revue d'Ornithologie*, 1912).

M. KOLLMANN. — Sur quelques points de l'anatomie des organes génitaux mâles des Lémuriens (*Académie des Sciences*, 28 octobre 1912).

— *Procavia* (Daman) nouveau du Sahara algérien (*Bull. du Muséum*, 1912, p. 281).

Anatomie comparée. — Travaux publiés par le personnel du Laboratoire :

ANTHONY. — Mémoire sur l'adaptation arboricole (*Ann. des Sc. nat., Zoologie*, 1912).

— Sur le cerveau de l'homme fossile de la Quina (*Académie des Sciences*, 1912).

ANTHONY et GAIN. — Sur le développement du squelette de l'aile chez le Pingouin (*loc. cit.*, 9 déc. 1912).

ANTHONY et DE SANTA-MARIA. — Deux mémoires sur la topographie néopalléale (*Rev. d'Anthropol.*, 1912).

SEMICHON. — Sur la récolte du Plancton (*Bull. de la Soc. d'Aquiculture*, 1912).

— Sur le parasitisme chez l'Halicte (*Bull. Soc. Entomologique de France*, 1912).

GAIN. — Divers articles dans les *C. R. de l'Académie des Sciences*,

la Nature, la Revue générale des Sciences, en particulier sur les Oiseaux des régions antarctiques.

NEUVILLE. — Sur un crâne de Gorille (*Rev. d'Anthropol.*, 1912.)

NEUVILLE et RETTERER. — Deux notes sur le squelette cardiaque (*Soc. de Biologie*, 1912).

Reptiles, Batraciens et Poissons. — Le personnel du laboratoire de M. le professeur Roule, aidé par plusieurs collaborateurs bénévoles, a déterminé et étudié les matériaux provenant des missions Charcot, de la mission Alluaud, de la mission Gruvel, etc.

Mme le D^r Phisalix, qui dirige le laboratoire d'études biologiques sur les Reptiles et les Batraciens venimeux et dont chacun connaît la compétence en ces matières, a pu, grâce aux ressources de la Ménagerie, poursuivre ses importantes expériences sur les venins.

M. le D^r Jacques Pellegrin, assistant, vient d'étudier les très importantes collections ichtyologiques rassemblées par M. Gruvel, lors de ses deux derniers voyages sur les côtes d'Afrique occidentale, et celles recueillies par MM. Alluaud et Jeannel, au lac Victoria.

Ces collections renferment un certain nombre de types nouveaux, et particulièrement quatre espèces de Cichlidés du lac Victoria; cette famille, répandue dans les eaux douces américaines et africaines, présente, comme on sait, son maximum de différenciation dans les grands lacs de l'Afrique orientale.

Parmi les travaux du laboratoire, nous relevons les publications suivantes :

L. ROULE. — Remarques concernant la biologie du Saumon d'Europe (*Soc. de Biologie*, 1912, I, p. 738).

— Sur la répartition des Poissons bathypélagiques dans l'Océan Atlantique et la Méditerranée (*Académie des Sciences*, 10 juin 1912).

L. VAILLANT. — Sur la disposition de l'appareil branchial chez un Céphaloptère (*Bull. du Muséum*, 1912, p. 287).

J. PELLEGRIN. — Sur une collection de Poissons des Nouvelles-Hébrides (*loc. cit.*, 1912, p. 205).

— Sur la faune ichtyologique des côtes de l'Angola (*Académie des Sciences*, 25 nov. 1912).

Mme PHISALIX. — Effets physiologiques du venin d'une grande Mygale de Haïti (*Bull. du Muséum*, 1912, p. 132).

— Effets physiologiques de la Mygale de Corse (*loc. cit.*, p. 134).

- Structure et travail sécrétoire de la glande venimeuse de l'*Heloderma suspectum* (loc. cit., p. 184).
- La peau et la sécrétion muqueuse chez le Protée anguillard et la Sirène lacertine (loc. cit., p. 191).
- R. DESPAX. — Sur trois collections de Reptiles et de Batraciens provenant de l'Archipel malais (loc. cit., p. 198).

Entomologie. — M. le professeur Bouvier s'attache à faire publier par les spécialistes l'inventaire des collections confiées à sa garde.

Une des pages de cet inventaire vient d'être terminée par M. Roewer, de Brême, avec sa *Revision des Opiliones du Muséum*. Elle comprend l'énumération complète de ces bizarres Arachnides, aux pattes grêles et allongées, connues vulgairement sous le nom de Faucheux.

M. Houard, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Caen, possède une compétence toute spéciale dans l'étude de ces déformations et proliférations des tissus végétaux dues à la présence d'organismes étrangers, principalement de larves d'insectes, réunies sous l'appellation générale de *cécidies* et dont les plus caractérisées sont bien connues sous le nom de *galles*. Il vient de faire paraître deux importantes études sur les matériaux du laboratoire d'Entomologie : 1° Un premier fascicule sur « les Collections cécidologiques du laboratoire d'Entomologie du Muséum » (*Marcellia*, vol. II) consacré à l'herbier de M. Fairman ; 2° « Les Cynipides et leurs galles, d'après le cahier de notes du Dr Giraud » (*Archives du Muséum*).

Enfin, nous relevons encore parmi les notes et mémoires publiés par le laboratoire ou par ses collaborateurs bénévoles, les travaux suivants :

- E.-L. BOUVIER. — Sur le *Caridinopsis Chevalieri* Bouv., et les genres d'Atyidées propres à l'Afrique occidentale (*Académie des Sciences*, 23 sept. 1912, et *Bull. du Muséum*, 1912, n° 5).
- Les Caridines de l'île Maurice (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 5).
- J. KÜNCKEL D'HERCULAI. — Coléoptères cétoniens de la Collection du Muséum (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 7).
- A. GRUVEL. — Mission sur la côte occidentale d'Afrique et Collections du Muséum d'Histoire naturelle. — Les Cirrhipèdes (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 6).
- P. LESNE. — Note sur les Coléoptères Térédiles (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 7).
- J. SURCOUF. — Note sur les Culicides (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 2).

- Note sur un Diptère piqueur du genre *Stibasoma* (*loc. cit.*).
- Note sur les Tabanides (*loc. cit.*, n° 3).
- Note synoptique sur un Diptère de la Collection de Macquart (*loc. cit.*).
- Note sur les Diptères piqueurs du Katanga (*loc. cit.*, n° 7).
- J. SURCOUF et Mlle L. GUYON. — Nouvelles espèces de Calliphorinæ de l'Afrique occidentale (*loc. cit.*, n° 7).
- E. BOULLET. — La collection de Lépidoptères du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 2).
- M. PIC. — Sur les Pyrochroidæ du Muséum de Paris (*loc. cit.*, n° 3).
- Coléoptères du Maroc (*loc. cit.*, n° 4).
- D^r SICARD. — Description de Coccinellides des collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (*loc. cit.*, n° 5).
- A. GROUVELLE. — Coléoptères Cucujides nouveaux faisant partie des collections du Muséum (*loc. cit.*, n° 7).
- A. GRIFFINI, de Bologne (Italie). — Description de nouvelles espèces de Grillacridæ et de Stenopelmatidæ du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (*loc. cit.*, n° 4).
- A. BORELLI, de Turin. — Dermoptères nouveaux ou peu connus du Muséum de Paris (*loc. cit.*, n° 4).
- Ed. CHEVREUX. — Diagnoses d'Amphipodes nouveaux (*loc. cit.*, n° 4).

Malacologie. — Le personnel du laboratoire a continué à étudier activement les échantillons récoltés par les expéditions du D^r Charcot dans l'Antarctique et en Islande. Ces matériaux ont déjà fait l'objet de nombreux mémoires et notes. En particulier, M. L. Germain a examiné les Chétognathes rapportés de la région de l'île Jan Mayen. Ce groupe de Némathelminthes, qui est constitué par des animaux pélagiques transparents, munis de nageoires latérales, n'était connu jusqu'ici que par des formes de petite taille. L'expédition Charcot a, au contraire, fait connaître un Chétognathe dont la taille dépasse de beaucoup celle de toutes les espèces connues. D'autre part, M. L. Germain a poursuivi ses études sur les Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Afrique équatoriale et de l'Asie antérieure; en outre, il prépare et va faire paraître dans la collection de l'*Encyclopédie scientifique*, un volume sur les Mollusques terrestres et fluviatiles de France.

Parmi les nombreux travaux publiés au laboratoire, les notes et mémoires suivants peuvent être cités :

- Ch. GRAVIER. — Crustacés parasites annélidicoles (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 4).
- Sable à Foraminifères de l'île Faioa (*loc. cit.*).
- Crustacés parasites de l'Antarctique Sud-Américaine (*loc. cit.*, n° 2).

- Les divers degrés de parasitisme chez les Crustacés annélidicoles (*loc. cit.*).
- Sur une nouvelle espèce de *Cephalodiscus* (*loc. cit.*, n° 3).
- Répartition géographique des espèces actuellement connues du genre *Cephalodiscus* (*loc. cit.*).
- Sur un Copépode parasite d'un *Cephalodiscus* et sur l'évolution du genre *Zanclopus* (*loc. cit.*, n° 4).
- Sur les Ptérobranchés rapportés par la seconde expédition antarctique française et sur un Crustacé parasite de l'un d'eux (*Académie des Sciences*, 28 mai 1912).
- Ed. LAMY. — Notes synonymiques sur les *Amphidesma* (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 3).
- Sur les espèces de Lamarck appartenant au genre *Mesodesma* (*loc. cit.*, n° 4).
- Note sur le *Mesodesma mactroides* Desh. (*loc. cit.*, n° 5).
- Note sur les espèces rapportées au sous-genre *Capsa* (*loc. cit.*, n° 6).
- L. GERMAIN. — Mollusques terrestres recueillis par la mission Gruvel sur la côte occidentale d'Afrique (*Ann. Institut Océanographique*, 1912).
- Contributions à la faune malacologique de l'Afrique équatoriale (*Bull. du Muséum*, 1912, nos 2, 4, 5, 7).
- Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Asie antérieure (*loc. cit.*, n° 7).

Paléontologie. — De nombreux travaux exécutés pour le tout ou pour partie sur les matériaux du Muséum, par les savants que nous avons cités dans notre premier numéro comme ayant fréquenté le laboratoire de Paléontologie en 1912, ont été publiés principalement dans les recueils suivants : *Annales de Paléontologie*, *l'Anthropologie*, *Bulletin du Muséum*, *Bulletin de la Société géologique de France*, *Mémoires de l'Institut égyptien*, *Publications de la Délégation scientifique en Perse*.

Botanique (Phanérogamie). — M. le professeur Lecomte vient de prendre possession du nouveau cabinet aménagé à son usage, à l'extrémité des galeries publiques de Botanique. Les savants qui avaient coutume de fréquenter la logette où il se trouvait confiné jusqu'ici et qui viennent lui rendre visite dans ce nouveau local sont agréablement surpris de se trouver en pleine lumière, et de pouvoir s'asseoir sans heurter les parois ou les meubles.

De vastes tables s'étendant le long de larges verrières, per-

mettent de disposer convenablement les matériaux d'étude et de les examiner dans un jour favorable aux instruments d'optique en usage pour les travaux de détermination, travaux qui n'exigent pas l'emploi de lumière condensée. S'il fallait avoir recours aux grossissements considérables nécessaires pour les études d'anatomie végétale ou de cryptogamie, on serait gêné par les barreaux de la forte grille qui met à l'abri des entreprises des cambrioleurs les richesses contenues dans la galerie. Cette observation suffit pour montrer qu'il s'agit d'une installation de fortune, comme on aime à dire aujourd'hui, en attendant mieux, c'est-à-dire une installation définitive répondant à toutes les nécessités de notre temps.

Indépendamment des commodités que donne au professeur ce nouvel aménagement, il a permis d'assurer un abri aux livres de la bibliothèque Drake del Castillo, donnés par la veuve du regretté savant au service de botanique, en même temps que le riche herbier dont ils sont le complément et qui, depuis 1904, attendaient que le Muséum pût les loger.

L'organisation de ce cabinet est un progrès évident sur l'état de choses antérieur. Si, pour l'effectuer, il a fallu déplacer certaines vitrines et les remarquables exemplaires de palmiers fossiles qui occupaient l'extrémité de la galerie, maintenant séparée de la portion principale par une cloison, le public s'en apercevra à peine, une fois la remise en place opérée. L'encombrement sera sans doute un peu plus grand, mais ce ne sera guère sensible tant on était déjà resserré, et tant il y a longtemps qu'on a du mal à évoluer au milieu des belles collections de plantes fossiles, de moulages, de tableaux, de fruits, de produits végétaux qui se mélangent sans se confondre, dans un espace trop étroit, et qui gagneraient au centuple comme intérêt à former chacune une série à part. C'est ce que nous espérons voir dans peu d'années si le plan de réfection du Muséum se poursuit, comme on nous en donne l'espérance, par la construction des bâtiments nouveaux destinés aux services de botanique.

Cryptogamie. — Les travaux dont la liste [suit ont été publiés en 1912 et au début de 1913 :

M. le professeur MANGIN. — La sporulation chez les Diatomées (*Revue Scientifique*, 1912).

— Les Atichiales, groupe aberrant d'Ascomycètes inférieurs (*Académie des Sciences*, 1912), en collaboration avec M. Patouillard.

- Phytoplankton de la croisière du *René* dans l'Atlantique (*Ann. de l'Institut Océanographique*, 1912).
- M. HARIOT, assistant. — Flore algologique de la Hougue et de Tatihou (*Ann. de l'Institut Océanographique*, 1912).
- Fungorum novorum, Decas IV (*Bull. Soc. Mycologique de France*, 1912).
- (en collaboration avec M. Patouillard). — Champignons de Mauritanie, récoltés par M. Chudeau (*loc. cit.*).
- Localités nouvelles de Champignons rares ou intéressants pour la flore de France, deuxième note (*Bull. du Muséum*, 1913).
- Notes sur quelques Urédinées (*Bull. Soc. Mycologique de France*, 1913).
- Cryptogames recueillis dans la région Saharienne par M. Chudeau (*Bull. Muséum*, 1913).
- M. BIRS, préparateur. — Insectes et Champignons. (A propos de J.-H. Fabre, entomologiste et mycologue) (*Bull. Soc. Mycol.*, 1912).
- Curieux exemple de superposition chez le *Boletus edulis* (*loc. cit.*).
- M. PÉLOURDE, préparateur. — Note préliminaire sur deux espèces nouvelles de *Dictyophyllum* du Tonkin (*Bull. du Mus. d'Hist. nat.*, 1912).
- Observations sur le *Psaronius brasiliensis* (*Ann. des Sc. naturelles*, 1912).
- Revue de Paléontologie végétale (*Revue générale des Sciences pures et appliquées*, 1913).
- M. GAIN, préparateur d'Anatomie comparée. — La Flore algologique des régions antarctiques et subantarctiques (*Thèse de doctorat ès Sciences*, Paris, 1912).
- M. MIRANDE, boursier de doctorat. — Excursion algologique du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum aux environs de Saint-Vaast-la-Hougue (*Bull. Soc. botanique de France*, 1912).
- Sur la présence de la callose dans la membrane des Algues siphonnées marines (*Académie des Sciences*, 1913).
- M. GONZALES FRAGOSO, de Séville. — *Los Urredinaceos*, 1912.
- Mme P. LEMOINE, Paris. — L'envahissement progressif d'une Algue sur le littoral français (*La Géographie*, 1912).
- Sur les caractères généraux des genres de Mélobésiées arctiques et antarctiques (*C. R. Académie des Sciences*, 1912).
- Algues calcaires (Mélobésiées) recueillies par l'expédition Charcot (*loc. cit.*).
- Sur une Algue nouvelle pour la France (*Peyssonelia polymorphe* (*Bull. Soc. bot.*, 1912).
- Catalogue des Mélobésiées de l'herbier Thuret (*loc. cit.*).
- M. WROBLESKI, Koloméa (Galicie). — Champignons recueillis dans les cultures du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, deuxième note (*Bull. du Muséum*, 1912).

- M. HEBERT HOWE, Concord (Massachusetts. — Classification de la famille des Usnéacées dans l'Amérique du Nord (*Thèse de doctorat d'Université*, Paris, 1912).
- M. A. ECKLEY LECHMEVE, master of science de l'Université de Bristol. — Observations sur quelques moisissures provenant de la Côte-d'Ivoire (*C. R. Acad. des Sciences*, 1912).
- Recherches sur quelques moisissures nouvelles provenant de la Côte-d'Ivoire (*Thèse de doctorat d'Université*, Paris, 1913).

Culture. — M. Costantin, professeur de culture, a publié la famille des Asclépiadés dans la *Flore de l'Indo-Chine*, et les 7^e, 8^e et 9^e fascicules de son *Atlas des Orchidées*; dans la *Revue Scientifique* (février 1913), il a retracé les étapes d'une découverte biologique. Dans le *Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation*, M. Bois, assistant, a rendu compte d'une excursion botanico-horticole au lac Majeur (Italie); en outre, il a donné, en collaboration avec M. Capus, un intéressant volume sur les *Produits coloniaux*, qui a remporté le prix Heugé, près de la Société nationale d'Agriculture. M. Poisson, préparateur, a publié une *Recherche sur la Flore méridionale de Madagascar*, qui lui a servi de thèse pour le doctorat ès sciences. Enfin, MM. Bois, Gérôme, Poupion et Roland-Gosselin ont fait paraître un certain nombre de notes dans divers recueils: *Revue Horticole*, le *Jardin*, *Journal de la Société nationale d'Agriculture*, *Bulletin de la Société d'Acclimatation*.

Minéralogie. — Travaux publiés par le laboratoire en 1912:

- A. LACROIX. — Le volcan de la Réunion (*Académie des Sciences*, t. 154-155).
- Les laves du volcan actif de la Réunion (*loc. cit.*).
- Les volcans du centre de Madagascar; massif de l'Itahy et de l'Ankaratra (*loc. cit.*).
- Les roches grenues, intrusives dans les brèches basaltiques de la Réunion (*loc. cit.*).
- Sur les gisements de Corindon de Madagascar (*loc. cit.*).
- Les Niobotantalates uranifères (radioactifs) des pegmatites de Madagascar (*loc. cit.*).
- Les pegmatites gemmifères de Madagascar (*loc. cit.*).
- L'origine du quartz transparent de Madagascar (*loc. cit.*).
- Sur la constitution minéralogique des volcans de la Réunion (*loc. cit.*).

- Dumortiérite de l'Équateur (*Bull. Soc. minéralogique de France*, t. XXXIV-XXXV).
- Sur quelques minéraux de Madagascar (*loc. cit.*).
- Sur les propriétés optiques des Béryls roses de Madagascar (*loc. cit.*).
- Les Syénites néphéliniques de l'Archipel de Los (*loc. cit.*).
- Sur quelques minéraux des pegmatites de Valkinantaratra à Madagascar (*loc. cit.*).
- Sur l'existence de la bastnaésite dans les pegmatites de Madagascar (*loc. cit.*).
- Sur les minéraux des guano de la Réunion (*loc. cit.*).
- Sur les zéolithes des basaltes de la Réunion (*loc. cit.*).
- La tourmaline noire des environs de Bebroka (*loc. cit.*).
- Les volcans de Madagascar et de la Réunion (Discours de clôture, *Congrès des Soc. savantes*).
- P. GAUBERT. — Sur la polarisation circulaire des cristaux liquides (*Académie des Sciences*, t. 134-135).
- De l'influence de la vitesse d'attaque de la calcite par les acides sur la forme des figures de corrosion de ce minéral (*loc. cit.*).
- Sur le polychroïsme des cristaux de sulfate de potassium colorés artificiellement (*loc. cit.*).
- Sur les cristaux liquides (*Congrès des Sociétés savantes*).
- P. FRITEL. — Étude d'ensemble sur la flore thanétienne du bassin de Paris (*Congrès des Sociétés savantes*).
- P. FRITEL et COUVAT. — Sur les traces d'organismes marins (Méduses, Algues), recueillis dans le grès nubien du Sinaï (*Académie des Sciences*, t. 134-135).

Géologie. — M. A. Dollot, correspondant du Muséum, et le D^r Vermorel, membre de la Société géologique de France, ont prêté leur concours bénévole au laboratoire. M. P. Jodot, collaborateur au Service de la Carte géologique de France, prépare actuellement une étude sur les fossiles du genre Planorbe, Mollusques Gastéropodes d'eau douce, encore représentés par de très nombreuses espèces dans la nature actuelle.

Physiologie générale. — M. et Mme Lapicque ont pour suivi leur étude analytique des phénomènes de sommation des excitations portées sur le nerf et sur les centres nerveux ; deux collaborateurs bénévoles, Mlle G. Koenigs et M. Meyerson, ont effectué des recherches dans la même direction.

Dans son cours du vendredi matin, M. le professeur Lapicque expose les problèmes qu'il se pose actuellement et la manière dont il a commencé à les résoudre.

M. Lapique a été chargé spécialement par la Commission de la Ménagerie d'examiner et d'étudier les rations alimentaires des différents animaux, tant au point de vue de l'hygiène des hôtes de la ménagerie que dans un but purement scientifique. En outre, il a continué à recueillir des matériaux relatifs à l'étude du poids encéphalique, comparé au poids total du corps et au développement des organes sensoriels. Les pièces les plus intéressantes recueillies dans ces derniers mois ont été fournies par un Ours blanc, un Ours des cocotiers et un Alligator.

Sous la direction de M. Nicloux, assistant, Mlle Nowicka a étudié la perméabilité et le pouvoir absorbant de la vessie. Son travail a fait l'objet d'une thèse de médecine.

M. R. Legendre, préparateur, a continué ses patientes et intéressantes recherches sur l'histologie du système nerveux et sur la survie des cellules nerveuses en dehors de l'organisme.

Diverses questions relatives à l'excitation des nerfs par des courants à établissement et à rupture progressifs ont été examinées, au point de vue expérimental, par MM. Cardot et Laugier.

Travaux du laboratoire en 1912-1913 :

- L. LAPICQUE. — Excitabilité des nerfs itératifs, théorie de leur fonctionnement (*Académie des Sciences*, juillet 1912).
- Constance de la proportion d'hémoglobine chez les Homéothermes (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 5).
- Sur l'attitude des animaux de la Ménagerie pendant l'éclipse de soleil (*loc. cit.*, n° 4).
- Sur les poids encéphaliques des Mammifères amphibies (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 1).
- L. et M. LAPICQUE. — Curarisation par la vératrine ; antagonisme dans la curarisation (*Soc. de Biologie*, 1912, I, p. 283).
- Sur l'antagonisme entre le curare et la physostigmine (*loc. cit.*, p. 674).
- L'addition latente en fonction de la fréquence et du nombre des excitations (*loc. cit.*, p. 797).
- Mesure analytique de l'excitabilité réflexe (*loc. cit.*, p. 871).
- L. LAPICQUE et MEYERSON. — Recherches sur l'excitabilité du pneumogastrique (*loc. cit.*, p. 63).
- L. LAPICQUE et BOIGEY. — Recherches sur l'excitabilité des vaso-moteurs (*loc. cit.*, p. 367).
- M. LAPICQUE. — Action de la caféine sur l'excitabilité de la moelle (*loc. cit.*, 1913, I, p. 32).
- M. LAPICQUE et J. WEILL. — Influence de la durée de l'excitation sur le phénomène de la contracture (*loc. cit.*, 1912, II, p. 78).

- M. NICLOUX. — Dosage de petites quantités d'alcool méthylique dans le sang et les tissus. Dosage de sa vapeur dans l'air (*Soc. de Biologie*, 1912, II, p. 59).
- Sur la quantité d'alcool méthylique éliminée en nature par le poumon, la peau et l'urine, après ingestion (*loc. cit.*, p. 177).
 - Sur le dosage et la distillation de traces d'alcool éthylique (*loc. cit.*, 1913, I, p. 267).
 - Coefficient d'empoisonnement dans l'intoxication mortelle oxycarbonique (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 5).
 - Préparation de l'acide iodique en vue du dosage de l'oxyde de carbone (*Académie des Sciences*, 29 avril 1912).
 - Expérience réalisant le mécanisme du passage de l'oxyde de carbone de la mère au fœtus (*loc. cit.*, 23 décembre 1912).
- M. NICLOUX et A. PLACET. — Toxicité et élimination comparées des alcools méthylique et éthylique (*Soc. de Biologie*, 1912, II, p. 63.)
- Nouvelles recherches sur la toxicité, l'élimination, la transformation dans l'organisme de l'alcool méthylique; comparaison avec l'alcool éthylique (*Journal de Physiol. et Pathol. génér.*, 1912, p. 196).
- M. NICLOUX et V. NOWICKA. — Sur la perméabilité de la vessie (*Soc. de Biologie*, 1913, I, p. 394).
- Sur le pouvoir d'absorption de la vessie (*loc. cit.*, p. 313).
- R. LEGENDRE. — Bâtonnets intranucléaires des cellules nerveuses (*Bibliographie anatomique*, t. XXII, fasc. 4).
- A propos du pigment des cellules nerveuses d'*Helix pomatia* (*Soc. de Biologie*, 1913, I, p. 262).
 - La pêche chez les peuples primitifs (*Bull. Institut Océanographique*, janvier 1912).
 - Note sur le système nerveux central d'un Dauphin (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 1).
- R. LEGENDRE et PIÉRON. — Caractères de la propriété hypnotoxique des humeurs développées au cours d'une veille prolongée (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 3).
- De la propriété hypnotoxique des humeurs développées au cours d'une veille prolongée (*Soc. de Biologie*, I, p. 210).
 - Destruction par oxydation de la propriété hypnotoxique des humeurs développées au cours d'une veille prolongée (*loc. cit.*, p. 274).
 - Insolubilité dans l'alcool et solubilité dans l'eau de « l'hypnotoxine » engendrée par une veille prolongée (*loc. cit.*, p. 302).
 - Recherches sur le besoin de sommeil consécutif à une veille prolongée (*Zeitschrift für allg. Physiol.*, 1912, p. 235).
- H. CARDOT. — Modifications de l'excitabilité nerveuse par action du gaz carbonique au niveau des électrodes (*Soc. de Biologie*, mars 1912, et *Journal. de Physiol. et Path. gén.*, juillet 1912).

- Les actions polaires dans l'excitation galvanique du nerf moteur et du muscle (*Thèse Sciences*, Paris, 1912).
- H. CARDOT et R. LEGENDRE. — Nouvelles traces d'autotomie chez des Crustacés fossiles (*Bull. du Muséum*, 1912, n° 2).
- H. CARDOT et H. LAUGIER. — Relation entre l'intensité liminaire et la durée de passage du courant pour l'obtention de la secousse d'ouverture (*Soc. de Biologie*, 10 février 1912, et *Journal de Physiol. et de Path. gén.*, mars 1912).
- Localisation des excitations de fermeture dans la méthode unipolaire (*Académie des Sciences*, février 1912, et *Journ. de Physiol. et Path. gén.*, mai 1912).
- Où se produit l'excitation de fermeture dans la méthode dite monopolaire (*Soc. de Biologie*, 2 mars 1912).
- Nouvelle démonstration de la localisation cathodique de l'excitation de fermeture dans la méthode monopolaire (*loc. cit.*, 9 mars 1912).
- Où se produit l'excitation d'ouverture dans la méthode dite monopolaire? (*loc. cit.*, 30 mars 1912).
- Différences d'actions polaires et lois des courants forts (*loc. cit.*, juillet 1912).
- Sur le mécanisme de l'inversion de la loi polaire de Pflüger (*Académie des Sciences*, 15 juillet 1912).
- Loi polaire normale et inversion (*Journ. de Physiol. et de Path. gén.*, septembre 1912).
- A. PLACET. — Recherches expérimentales sur la toxicité, l'élimination et la combustion dans l'organisme de l'alcool méthylique (*Thèse Médecine*, Paris, 1912).
- V. NOWICKA. — Contribution à l'étude de la perméabilité et du pouvoir absorbant de la vessie (*Thèse Médecine*, Paris 1913).
- G. KOENIGS. — Recherches sur l'excitabilité des vaso-moteurs (*Journal de Physiol. et Path. gén.*, 1912, p. 721).
- MEYERSON. — Recherches sur l'excitabilité des fibres inhibitrices du pneumogastrique (*loc. cit.*, mars 1912).
- WEILL. — Mécanisme de la curarisation par la spartéine (*Soc. de Biologie*, 1913, I, p. 308).

Physique végétale. — Tous les résultats obtenus dans l'étude de la respiration végétale que MM. Maquenne et Demoussy poursuivaient depuis trois ans et dont il a été déjà question dans le précédent numéro, sont aujourd'hui publiés ; ils forment la matière de 7 notes insérées aux *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* dans les mois de novembre, décembre, janvier et février.

Ces résultats tendent à modifier complètement les idées en

cours sur ce sujet, qui intéresse hautement la biologie végétale.

On a dû encore, faute de locaux convenables, refuser quelques élèves, et actuellement on s'occupe à remettre en état un grand nombre d'instruments que les pluies d'automne, traversant les toitures, avaient détériorés.



Les Amis du Muséum se rendent compte, par les longues énumérations de publications communiquées par divers laboratoires, de l'activité scientifique considérable qui s'y déploie.

C'est là un côté insoupçonné du Muséum pour beaucoup de membres de la Société, et, on peut le dire, pour tout le grand public.

Le Muséum, foyer important d'activité scientifique, mérite d'être connu au même titre que le Jardin des Plantes, lieu de promenade à la fois charmant et instructif.



NOUVELLES DIVERSES

Nominations.

MM. GALLOIS et le D^r MARMOTTAN ont été nommés correspondants du Muséum.

Décorations.

M. BOIS, assistant au Muséum, a été nommé officier de la Couronne d'Italie.

Décès.

Le Muséum vient de perdre, dans la personne de M. PIERPONT MORGAN, un ami dévoué et généreux. M. PIERPONT MORGAN venait, comme on le sait, d'être nommé notre associé, en reconnaissance des dons qu'il avait faits à la Maison, et sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

Nous avons également eu le regret d'apprendre le décès de M. L. HENRY, ancien jardinier en chef, correspondant du Muséum.

Voyageurs.

M. LACROIX, professeur de minéralogie, vient de rentrer de son voyage d'études en Afrique Occidentale.

Dans sa séance du 20 février dernier, l'Assemblée des Professeurs du Muséum a réparti une somme totale de 18.000 francs entre divers voyageurs parmi lesquels MM. GRUVEL (2.000 francs), ALLUAUD (1.000 francs), D^r LEGENDRE (3.000 francs), DE PAILLET (3.000 francs) et DIGUET (3.000 francs).

Le service de Culture a confié à M. CHEVALIER un lot de plantes vivantes pour le jardin botanique de Dalaba (Guinée française).

Nouvelles de l'extérieur.

Un nouveau jardin alpin. — Le Collège des Sciences de Tokyo établit une vaste Jardin botanique à Nikko. Situé dans une région de hautes montagnes, ce Jardin servira à l'étude de la flore alpine. A cette station, seront annexés un laboratoire, un bâtiment pour loger les travailleurs, et un important herbier des

espèces alpines. La direction de l'établissement a été confiée au D^r H. Komatsu.

Territoire réservé pour les études biologiques. — Un vaste district maritime, connu sous le nom de Blakeney Point, dans le comté de Norfolk (Angleterre), est devenu propriété nationale. Comme le professeur F.-W. Oliver l'expose dans un récent article (*The Gardeners' Chronicle*, 15 février 1913), ce territoire, outre qu'il est une station très riche au point de vue ornithologique, présente un grand intérêt pour l'étude des associations de plantes littorales, et pour la connaissance des phénomènes d'érosion et de sédimentation côtières.

Institut de Géologie de Nancy. — Le but de l'établissement qui vient d'être organisé à l'Université de Nancy, et placé sous la direction de M. Nicklès, le distingué professeur de la Faculté des Sciences, est de donner au géologue théoricien, les connaissances et les procédés qui lui permettront de réussir dans les diverses applications pratiques de la Géologie. Pendant les deux premières années d'études, les élèves recevront surtout un enseignement théorique, portant sur la Chimie, la Métallurgie, la Minéralogie et la Géologie. Au contraire, la troisième et dernière année sera consacrée à la Géologie appliquée aux recherches minières, à l'exploitation des mines et à l'étude de la géologie de la Lorraine. Situé dans une région où l'exploitation minière a pris un développement intense, l'Institut de Géologie de Nancy deviendra rapidement, on peut le prévoir, une pépinière importante et appréciée d'Ingénieurs Géologues.

LA RÉFECTION DU MUSÉUM

On commence à s'occuper activement du projet de construction de la nouvelle Orangerie. Comme on le sait, ce bâtiment doit être édifié sur les terrains de la rue de Buffon, actuellement occupés par la pépinière, que le service de Culture fait transporter vers la rue Poliveau.

L'aspect vétuste du pavillon contenant les services de la ménagerie des Reptiles et les laboratoires a enfin disparu. La façade a été remise à neuf et repeinte. A l'intérieur, d'importantes améliorations ont été réalisées; en particulier, les bacs de l'aquarium viennent d'être disposés pour ne recevoir plus que l'éclairage par en haut; la vue de l'intérieur des bacs est rendue ainsi plus nette et plus impressionnante.



NOTICES

Nouveau procédé de montage des préparations microscopiques.

M. Casimir Cépède, dans une note présentée à l'*Académie des Sciences* (3 mars 1913), par M. le professeur Bouvier, a décrit un procédé de montage permettant d'étudier les préparations sur leurs deux faces. La méthode consiste essentiellement à utiliser une lame porte-objet présentant en son centre une perforation circulaire dont le diamètre va en augmentant de l'une des faces à l'autre. La perforation est ainsi limitée à sa périphérie par la surface d'un tronc de cône. Une mince lamelle ronde couvre-objet, de diamètre intermédiaire entre les deux diamètres extrêmes de la perforation, viendra se caler à la partie moyenne de la cavité, c'est-à-dire environ au milieu de l'épaisseur de la lame; fixée sur ses bords à la lame par du baume de Canada ou de la glycérine gélatinée, cette lamelle va fonctionner comme porte-objet effectif. Ayant déposé sur elle la préparation et le milieu de montage, il suffit de la recouvrir d'une lamelle semblable. Le porte-objet et le couvre-objet, étant tous deux très minces, l'examen microscopique peut donc se faire indifféremment par les deux faces. En outre, l'épaisseur totale de la préparation est toujours beaucoup plus faible que celle de la lame au milieu de laquelle elle est encastrée; on peut donc se dispenser avec ce nouveau procédé, de l'emploi de boîtes spéciales pour le transport et l'expédition des préparations. En plaçant simplement les lames les unes sur les autres, chaque préparation se trouve ainsi isolée de ses voisines et soustraite aux frottements et aux heurts. Cette méthode pourrait donc être avantageusement utilisée par les voyageurs, pour préparer et conserver de très petits animaux ou végétaux.

Sur les variations présentées par une crevette d'eau douce.

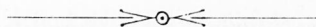
Il s'agit d'une espèce, *Atyaephyra Desmaresti*, dont M. le professeur Bouvier a entretenu les naturalistes à la réunion du 25 février dernier. Elle est fréquente dans les régions circuméditerranéennes : Corse, Portugal, Maroc, Algérie, Tunisie, Sicile;

M. Gadeau de Kerville l'a récoltée en abondance en Syrie, et M. Bouvier en a reçu également de Salonique; en France, elle a été signalée en Bretagne, dans la Marne et le Jura, mais son aire de dispersion ne semble pas s'étendre plus au nord. *Atyæphyra Desmaresti*, qui doit être considérée comme une forme ancienne et primitive, présente des variations étendues. Les exemplaires de Syrie constituent une race nettement différente de celle qui se rencontre à l'ouest du canal de Suez et du Bosphore. Cette race géographique doit être isolée depuis longtemps des formes de l'ouest, probablement depuis l'époque pliocène. Au contraire, les variétés qui s'observent dans les régions occidentales présentent entre elles un grand air de parenté; pourtant les croisements sont fréquemment devenus impossibles entre ces variétés, la modification morphologique ayant porté principalement sur l'appareil génital. *Atyæphyra Desmaresti* est donc un excellent exemple de la différenciation progressive des races et du morcellement graduel de l'espèce.

La légende de la Baudroie.

Dans la dernière réunion des naturalistes, M. le professeur Roule a présenté un magnifique spécimen naturalisé de Baudroie, *Lophius piscatorius*, du golfe de Gascogne. Cet exemplaire avait une longueur de 1 m. 63; mais ce n'est pas là une taille exceptionnelle, l'espèce en question pouvant parfois atteindre 2 mètres. Ce poisson a une tête excessivement grande en proportion du reste du corps, très large et déprimée; la gueule, très fendue, est armée de dents pointues et donne à l'animal un aspect hideux qui lui a valu le nom de Diable de mer, qu'il partage d'ailleurs avec d'autres poissons de familles fort diverses. La nageoire dorsale antérieure est dissociée, par disparition de la membrane interradiale, en six rayons libres, dont les deux antérieurs, plus longs, se dressent sur la tête du poisson; le premier présente à son extrémité un reste de membrane, sous forme d'une expansion élargie et charnue. Cette disposition a donné matière, depuis Aristote, à une pittoresque légende qui vaut souvent à la Baudroie le surnom de Raie pêcheresse. On assure que ce poisson se dissimule complètement dans la vase, en laissant seulement flotter dans l'eau l'extrémité charnue de son rayon dorsal antérieur. Trompés par cet appât, de petits poissons viennent mordre l'extrémité du rayon et sont immédiatement

attirés vers la gueule béante de la Baudroie. En réalité, ce récit ne peut s'appuyer sur aucune donnée expérimentale. *Lophius piscatorius* vit sur les fonds vaseux entre trente et cent cinquante mètres de profondeur ; c'est dire que jamais on n'a pu l'observer dans son habitat naturel et, d'autre part, il n'est pas possible de le conserver en aquarium. Il semble d'ailleurs, d'après les caractères d'organisation de l'animal, qu'il se nourrisse exclusivement de cadavres et d'animaux immobiles.



Le gérant : H. HUA.

EXTRAIT DES STATUTS

But et composition de la Société.

ARTICLE PREMIER. — L'Association dite **Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle**, fondée en 1907, a pour but de donner son appui moral et financier à cet établissement, d'enrichir ses collections, ménageries, laboratoires, serres, jardins et bibliothèques, et de favoriser les travaux scientifiques et l'enseignement qui s'y rattachent.

Elle a son siège à Paris.

Toute discussion politique ou religieuse y est interdite.

ART. 2. — Les moyens d'action de la Société consistent notamment à faire ou à provoquer des libéralités ou des prêts gratuits en vue de développer les divers services du Muséum, à acquérir dans l'intérieur de ces services des documents ayant une valeur scientifique ou historique et à procurer à l'Établissement tous les concours qui peuvent assurer sa prospérité.

ART. 3. — L'Association se compose de **Membres titulaires**, de **Membres donateurs** et de **Membres bienfaiteurs**, qui doivent être agréés par le Conseil d'administration.

Pour être Membre titulaire, il faut payer une cotisation annuelle d'au moins 10 francs. La cotisation peut être rachetée en versant une somme fixe de 150 francs.

Pour être membre donateur, il faut avoir donné une somme d'au moins 500 francs, ou avoir versé pendant dix ans une cotisation d'au moins 60 francs par an.

Pour être Membre bienfaiteur, il faut avoir donné au Muséum ou à la Société, soit une somme de 10.000 francs, soit des collections scientifiques ou des objets, meubles ou immeubles, ayant une valeur équivalente, soit, pendant dix ans, une cotisation annuelle d'au moins 1.200 francs.

Avantages réservés aux Amis du Muséum

Tous les membres reçoivent une carte personnelle donnant accès tous les jours, de 10 heures à 4 heures dans les Galeries, Ménageries et Serres du Muséum, aux réunions scientifiques qui ont lieu au Muséum le dernier mardi de chaque mois, à toutes les expositions, conférences ou cérémonies organisées dans l'Établissement, pour lesquelles des places spéciales leur sont réservées.

La carte de membre de la Société des Amis du Muséum tient lieu de toutes celles que délivre l'administration. Elle sert de référence pour obtenir la carte spéciale autorisant à dessiner, modeler ou photographier dans les allées, ménageries, galeries et serres, de 8 heures à midi, tous les jours, sauf le lundi.

Des conférences et promenades sont en outre instituées spécialement pour les Amis du Muséum.

Les Amis du Muséum seront informés des ventes qui auront lieu dans cet Établissement.

